



En attendant la généralisation de la procédure

Sur les navires de l'ENTMV (Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs), les Douanes algériennes ont des agents pour les formalités d'entrée en Algérie des véhicules des non-résidents. Ainsi donc, durant la traversée, les voyageurs s'acquittent de cette tâche en toute aisance. Alors une question toute simple : pourquoi ne pas étendre cette disposition aux autres voyageurs qui rentrent de vacances ? Cela désengorgerait fortement les ports.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Zéro

Le ministère de l'Education nous rassure ! Ouf ! «Risque zéro» pour les épreuves partielles du bac qui se tiennent bientôt... On passe du risque total au risque zéro en la moitié d'un Ramadhan... Je ne sais pas comment ils font pour réussir un tel saut de l'ange, franchement... Espérons-le ! Mais...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Réhabilitation

Le parc de loisirs et des sports du Caroubier va être réhabilité, avons-nous appris. Il s'agit de la rénovation des deux hôtels, du restaurant et de la pizzeria. Les travaux vont coûter cher à l'Etat. Il s'agit maintenant de savoir si l'office qui gère ce site, en l'occurrence l'Opla, va rentabiliser cet investissement par la location de cette infrastructure à des prix qui ne seront pas loin du marché locatif. Attendons pour voir.



Projet abandonné ?

Le projet de l'usine de production d'insuline de Saidal avec son partenaire Novo Nordisk risque de ne pas voir le jour. Selon des indiscrétions, le projet, qui devait être finalisé en ce mois de jeûne, date-butoir, est à l'arrêt depuis quelques mois. L'on évoque ainsi l'entrée sur le marché d'un nouveau concurrent qui risque de reprendre le projet.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que les «feux rouges» pourraient réduire considérablement les embouteillages dans les grandes cités algériennes ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Le récent remaniement augure-t-il, selon vous, d'un changement d'orientation dans la politique du gouvernement ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
11,7%	83,3%	5%



SOIT DIT EN PASSANT

Alger, un mois par an !

Il est des jours comme ça où, lorsque la vie reprend ses droits durant les courtes nuits du Ramadhan, on se dit que c'est possible, que cela pourrait devenir permanent, que les cafés et les salons de thé savent rester ouverts quand ils en ont l'occasion ou quand la permission leur est accordée. Le sens de la convivialité reprend ses droits quand tous ceux qui se seront montrés odieux durant la journée retrouvent un comportement humain le soir venu. Lorsque les rues s'animent, que les boutiques s'illuminent et que des copains de quartier se retrouvent autour d'une partie de dominos, vous ne comprenez plus pourquoi, jamais en dehors du

Ramadhan, une capitale comme Alger ne montre autant d'enthousiasme à rester vivante, active, joyeuse. Nous avons des rapports tellement compliqués avec les choses qui marchent et mènent au succès que le problème ne se pose plus pendant le jeûne, dès lors que la seule préoccupation consiste à s'interroger sur le menu du jour et le prochain chowway à découvrir pas loin de chez soi !

Lorsque l'agressivité ne s'invite pas par la grande porte, c'est l'absence de réflexion qui fige les esprits. Nous réagissons de façon désincarnée face à la plus grande et plus aberrante réalisation de Bouteflika.

Ce lieu de culte destiné à abriter plus de 100 000 fidèles, dont beaucoup s'écrouleront en franchissant le seuil, fait réagir du bout des lèvres. Quand on pense qu'il y en a même qui vous affirmeront être prêts à mourir de faim pour voir trôner le monstre vorace qui engloutit au passage tout l'argent du contribuable et enterre l'espoir de sortir du sous-développement. Elle est triste cette frange d'intellectuels, plus du tout en quête de sens, qui s'est enfermée dans une espèce de conformisme primaire et se montre volontiers plus consensuelle et plus religieuse qu'elle ne l'a jamais été. Autant faire abstraction de celui qui s'agite et s'éparpille

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



dans un faible espoir de faire mouche. Il faut dire que sans les textes religieux et la langue dans laquelle ils ont été transcrits, ceux qui aspirent à transmettre, plutôt que de reprendre à leur compte ou d'interpréter à leur guise, ne courent pas les rues.

M. B.